



La France au quotidien, La civilisation progressive du français (niveau débutant), Le panorama de la France, ces trois manuels sont destinés aux étudiants de français en deuxième année pour le cours « Aperçu de la France » ouvert au quatrième semestre à l'Institut de Diplomatie de Chine, pourquoi utiliser trois manuels parallèlement ? Comment organiser l'enseignement/ apprentissage en classe autour de ces trois manuels ? Comment motiver les étudiants et stimuler leur intérêt pour la langue française par la connaissance de la France et de la civilisation française ? Quelles activités ou plus exactement quelle méthode de travail répondent mieux à ce besoin ? Quelles sont les réactions et la rétroaction des élèves ? Qu'est-ce qu'ils attendent en matière de matériel pédagogique et de méthode de travail ?

Mots-clés : le choix de manuel, par biais de la civilisation, poser des questions, exposition, production

France of daily life, French progressive civilization (beginner), Panorama of France, these manuals are intended for students of french in the second year for the course» Overview of France «opened in fourth semester, why use three books at same time? How to organize the teaching/learning around the manuals? How to motivate students and stimulate their interest in the french language by widening the knowledge of France and French civilization? What activities or rather what method work best to meet this need? What are the reactions and feedback from students? What they expect in terms of teaching materials and working method?

Key words : choice of manual, by knowiing the civilisation, ask the questions, input, output

《法国日常生活》、《法语文化渐进》（初级）和《法国面面观》是外交学院针对法语专业二年级学生《法国概况》课程选定的课本，为什么同时使用三本教材？怎样围绕教材组织课堂教学？怎样使学生通过对法国和法国文化的了解激发对法语语言学习的兴趣？哪种教学/学习活动更加适合这一课程？学生对使用课本和教学模式的反馈如何？他们在这方面有什么期待？

关键词：教材的选择；通过了解文化；提出问题；输入；输出

Pour la plupart des étudiants chinois qui apprennent le français comme première langue étrangère, ils ont généralement en troisième année un cours intitulé « Aperçu de la France » ou « la société et la civilisation françaises ». À l'Institut de Diplomatie de Chine, ce cours est destiné aux étudiants de français en deuxième année, au quatrième semestre (deux heures par semaine). Si nous le commençons plus tôt que dans d'autres universités, c'est dans le but d'apprendre la langue française par le biais de la civilisation. L'un des trois éléments dans l'enseignement d'une langue étrangère, l'objet langue, est souvent appelé objet langue-culture, car la langue et la culture sont indissociables. Tout comme la connaissance de la langue est nécessaire à l'accès à la culture, la connaissance de la culture est indispensable à l'apprentissage de la langue.

Jusqu'à aujourd'hui, le choix de manuels pour présenter le panorama de la France est limité. Pendant longtemps, « Aperçu de la France » éditée en 1986 par l'Édition de l'Enseignement de langues étrangères de Shanghai a été le seul choix. En effet, dans les années 80 du siècle dernier, les étudiants chinois apprenant le français pouvaient être comptés sur les doigts. C'est à la fin du XX^e siècle, au moment où les universités françaises ont commencé à ouvrir leur porte aux Chinois que sont apparus les manuels tels que « Panorama de la France » rédigé par des Chinois et publié par Les Éditions en Langues étrangères en 2004; « La civilisation progressive du français » (niveau débutant), Éditions Clé International, qui a été traduit en chinois et adapté aux apprenants chinois par l'Édition de traduction de Shanghai (édité en 2003). Il existe aussi un manuel publié en France en 2004: « La France au quotidien » (avec 2 CD) des Presses Universitaires de Grenoble.

Le choix du manuel varie selon les différentes universités et les différents enseignants. À l'Institut de Diplomatie, trois manuels : « La France au quotidien », « Panorama de la France » et « la civilisation progressive du français » sont choisis et utilisés parallèlement depuis 2007.

1. Pourquoi ce choix ?

Tout d'abord, le cours « Aperçu de la France » est différent des cours de français fondamental destinés aux débutants, où est choisie dans la plupart des cas une méthode de français, un manuel, et puis l'apprentissage procède progressivement en suivant strictement le programme du manuel, axé principalement sur la progression grammaticale. À l'Institut de Diplomatie, les étudiants de français suivent jusqu'au quatrième semestre deux cours de français fondamental, soit Français fondamental et Français audio-visuel qui retiennent respectivement comme manuel « Français » (1-4) (Édition d'Enseignement et de Recherche des Langues étrangères) et « Reflets » (1-2) (Hachette). Le « Français » est un manuel centré plutôt sur l'explication grammaticale ainsi que des exercices systématiques ; « Reflets » met l'accent sur l'apprentissage dans et par la communication avec le déroulement de l'histoire d'un épisode à l'autre. Pour ces cours, l'ordre de l'enseignement est fixé par le guide pédagogique. En conséquence, le choix d'un manuel favorise l'organisation progressive de l'enseignement et aide les étudiants à concentrer leur attention sur des points précis. Le choix de plusieurs manuels risque de désorganiser l'enseignement /l'apprentissage. Au contraire, pour le cours « Aperçu de la France », la grammaire et le vocabulaire ne constituent

plus la priorité : les étudiants, après trois semestres d'études, soit près de 500 heures de formation de français, ont maîtrisé la grammaire essentielle et près de 2000 mots français et sont capables de comprendre à l'oral et de lire des textes, des documents en français facile, de commencer à s'exprimer oralement et par écrit. Ils ont acquis la compétence fondamentale en français, la compétence langagière, la base de la compétence de communication. Le cours « Aperçu de la France » contribue plus particulièrement au développement de « la compétence socioculturelle et la compétence référentielle (encyclopédique) » (Boyer, 2001 : 333) car la maîtrise de toutes les règles grammaticales ne signifient pas forcément que l'on communique sans problème. Quand un commerçant français qui est venu en Chine pour ses affaires a très soif et demande à son assistant chinois de lui donner de l'eau, l'assistant prend un verre et lui donne un verre d'eau chaude. Le Français ne sera pas content en se disant : il ne comprend rien, je veux de l'eau en bouteille. Il n'y a pas un nouveau mot, il n'y a pas de grammaire difficile dans la communication, mais un problème se produit, car il s'agit de l'habitude différente, de la civilisation différente. Le cours « Aperçu de la France » vise justement à susciter l'intérêt des étudiants à la langue française par la civilisation française et à élargir le plus possible leurs connaissances sur la civilisation en consolidant les acquis à travers le perfectionnement du maintien des structures de la langue et l'enrichissement du vocabulaire. Un choix étendu de manuels qui recueillent des documents variés contribue à ce but.

Ensuite, « La France au quotidien », « La civilisation progressive du français (niveau débutant) », « Le panorama de la France » s'adressent tous à des étudiants ayant acquis une compétence fondamentale en français, ils sont tous composés de parties thématiques, chaque partie est autonome, ce qui permet de choisir l'ordre qu'ils souhaitent selon les besoins de l'enseignement/apprentissage. Ils proposent tous une vue d'ensemble de la France et de la civilisation française. D'ailleurs, la simplicité de la langue adaptée parfaitement au niveau des étudiants représente le plus grand avantage des manuels. Des expériences et des observations en cours montrent bien que l'apprentissage à l'aide de matériel pédagogique approprié tend à rendre l'apprenant plus sûr de soi. La confiance en soi donne évidemment plus envie de connaître plus. En revanche, un manuel avancé, mais difficile entraîne le manque d'assurance, l'apprenant va devenir de plus en plus las et avoir peur d'apprendre, et finalement perdre tout son intérêt. Cela confirme l'hypothèse concernant l'exposition au matériau langagier (the input hypothesis) avancée par Krashen : l'exposition compréhensible est nécessaire et suffisante. Un manuel qui convient aux apprenants renforce sa motivation, aide à avoir de bonnes représentations.

Enfin, si l'on choisit trois manuels, c'est particulièrement parce qu'il n'existe pas à présent un manuel qui soit assez complet et riche pour répondre à lui seul aux besoins de l'apprentissage/enseignement du cours, parce que chacun a ses caractéristiques et sa priorité pour présenter la France. Comme l'enseignement/l'apprentissage s'organise autour des thèmes donnés, la combinaison des trois manuels se fait facilement : les étudiants n'ont qu'à trouver des informations concernées placées respectivement sous différents titres de parties des trois manuels et ensuite les rassembler et synthétiser. La complémentarité permet de connaître la France ainsi que sa civilisation sous un angle différent.

La longueur convenable des documents à caractère authentique, la conception originale de mettre des dossiers intéressants dans les rubriques, les exercices et les corrigés pour s'auto-évaluer, surtout les deux CD qui abordent de façon vivante la civilisation française à travers des exercices de compréhension orale font la particularité de « La France au quotidien ». Douze chapitres présentent le cadre de vie des Français et leurs comportements dans la vie de tous les jours. Les thèmes abordés sont en rapport avec les notions définies par le CECR (cadre européen commun de référence) pour les niveaux B1 et B2 : la famille, l'habitat, le travail, les médias, la santé, l'enseignement, etc. Chaque thème se subdivise en quelques sous-titres qui comprennent en général une demi-page de format A4, tout au plus une page, photos et images comprises. Les documents bien courts s'adaptent bien aux étudiants qui commencent à éprouver la joie qu'apporte la lecture en français. D'ailleurs, au fil des douze chapitres, sont insérées les rubriques « Le saviez-vous ? », « Comment dire ? », « Comment faire ? », « Pour en savoir plus » constitués d'articles de presse, de chansons, des proverbes, des extraits de poèmes, des anecdotes en rapport avec les différents thèmes. Par exemple, une rubrique « pour en savoir plus » sous le thème de « la table » donne plus d'informations sur les catégories de vin et permet aux étudiants de comprendre les différences entre l'AOC et le vin de pays. Ils comprendront mieux les responsabilités des médecins après la lecture du Serment médical placé sous le thème de « la santé ». Les exercices sous formes de « vrai ou faux » et « questions-réponses » permettent aux étudiants de contrôler et de réfléchir sur ce qu'ils ont acquis. Les CD qui proposent des illustrations sonores faisant écho aux thèmes, aident les apprenants à entraîner la compréhension orale. La pratique de cet entraînement n'a pas de limite en matière de temps et d'espace, les apprenants peuvent travailler autant de fois qu'ils souhaitent après la classe, à la bibliothèque, dans le dortoir, sur le campus, etc.

La majorité des étudiants de l'Institut de Diplomatie travailleront après quatre ans d'études comme interprètes à des ministères ou dans des entreprises transnationales, ils ne doivent pas se contenter de connaître la vie quotidienne des Français, d'avoir des informations pratiques comme ceux qui vont faire leurs études en France, il leur est nécessaire de mieux comprendre la société française et ses problèmes sous tous les aspects : économie, politique, éducation, religions et croyances, immigration, emploi et chômage... en tout cas, un aperçu général. Le « Panorama de la France » dans lequel se trouvent les thèmes les plus étendus et les plus complets parmi les trois livres cités dessus répond à leurs besoins. Le manuel comporte deux parties : 34 textes thématiques sur la France et l'aperçu général. La première partie est en fait une trentaine d'articles sur des sujets spécialisés, certains sujets comme « La France et l'Union européenne », « l'économie française », « la vie culturelle » sont un peu vastes, d'autres plus concrets comme « les syndicats », « le tourisme en plein essor », « les personnes âgées », « les nouveaux pauvres ». Ces documents présentent non seulement divers aspects de la société française actuelle, mais aussi traite ses problèmes principaux, d'où vient l'originalité de ce manuel. La totalité et l'ampleur de ses thèmes permettent effectivement aux étudiants de découvrir le panorama de la France, de connaître ses problèmes actuels et y réfléchir, de finalement faciliter leur travail de diplomate dans un avenir prochain. La deuxième partie prend source de quelques sites officiels français que l'on peut consulter sur Internet

pour trouver des chiffres les plus récents et repérer des informations mises à jour. Chaque document en français est suivi de sa traduction en chinois, cela facilite la compréhension et favorise l'auto-apprentissage. Il existe pourtant une faiblesse évidente dans le manuel : le manque d'exercices.

Quant à « La civilisation progressive du français », s'il fait également partie de notre choix, c'est que ce livre a pour objectif d'informer sur les nouvelles réalités françaises et de rendre les apprenants de les apprécier et de les interpréter. On trouve à l'intérieur du manuel un cahier destiné à fournir des informations plus détaillées en chinois pour les points culturellement difficiles. Sans l'explication, ils ne comprennent pas forcément ce que c'est la « trente glorieuse », ils peuvent bien sûr naviguer sur Internet pour trouver la réponse, mais au milieu de la lecture, c'est pratique de consulter un cahier à portée de la main. Fruit de la coopération entre enseignants chinois et français, les exercices conçus dans ce livre tendent souvent à conduire les étudiants chinois à faire une comparaison dans les différents domaines entre la Chine et la France, et à faire beaucoup de réflexion. Prenons un exemple, après avoir étudié le système éducatif de la France, les étudiants se posent des questions : quelle est la différence entre le *Gaokao* (concours national d'entrée à l'université chinoise) et le bac ? Quelles sont les particularités de l'éducation supérieure française par rapport au nôtre ? Toutes ces réflexions vont les pousser à recueillir plus d'informations et à faire un débat parmi eux pour ainsi élargir leur horizon à la fois linguistique et culturel et développer leur compétence de communication. Une autre caractéristique dominante de ce manuel : la partie « la géographie » donne une présentation très détaillée sur toutes les régions de la France. Cela complète les deux autres manuels dans lesquels cette partie est traitée très brièvement ou elle fait défaut totalement.

En résumé, des documents authentiques et le support sonore de « la France au quotidien » remédient au défaut dans les deux autres manuels. L'étendue des thèmes du « Panorama de la France » permet de compléter « la France au quotidien » qui se limite plutôt aux sujets de la vie courante et « La civilisation progressive du français » où des problèmes sociaux ne sont pas tellement étudiés. Des exercices variés de « la France au quotidien » ainsi que les activités interculturelles de « La civilisation progressive du français », comblent la lacune que fait « Panorama de la France ».

2. Comment les utiliser et organiser le cours

2.1 Comment faire travailler efficacement ?

L'organisation du cours se base sur une bonne préparation des étudiants à l'aide des manuels, mais comment préparer ? Le choix de trois manuels exige que des informations sous le même thème soient unies et synthétisées. Pour cela, dès la première séance, j'ai donné une liste de thèmes à aborder pour tout le semestre : 1. la géographie 2. la politique 3. l'économie 4. l'éducation 5. la vie culturelle et les loisirs 6. les religions et croyances 7. les emplois 8. la cuisine 9. l'argent 10. problèmes sociaux, etc. Ainsi les étudiants lisent la partie concernée dans les trois manuels respectifs. À titre d'exemple, pour le thème « l'éducation », les élèves doivent préparer deux parties « Jusqu'au bac » et « Après le bac » du « la France au quotidien » ; trois parties « le système éducatif en France », « la formation

professionnelle » et « Etudier en France » du « Panorama de la France » ; une partie « l'école » du « Civilisation progressive du français ». On leur conseille de commencer toujours par les textes relativement faciles dans « la France au quotidien » et « La civilisation progressive du français » quand le thème à préparer n'y manque pas, car un apprentissage progressif respecte toujours une règle d'or : commencer par le plus simple, partir du connu à l'inconnu, construire une future connaissance à partir de nouvelles connaissances sur les vieilles connaissances de l'apprenant. La tâche des étudiants consiste tout d'abord à comprendre les textes, puis à synthétiser des informations sur le même thème pour finalement en connaître dans les grandes lignes et s'en faire une idée générale.

Comment faire travailler des étudiants efficacement, puisqu'ils ont tellement de choses à lire ? Je leur pose des questions qui les poussent à lire attentivement, en particulier des questions dont la réponse ne se trouve pas dans le manuel et qui donnent matière à réflexion. À la fin de chaque séance, je leur donne une liste de questions à préparer, et si le temps ne me le permet pas, j'envoie par courriel cette liste dans une boîte à messagerie que toute la classe peut consulter, ainsi, tout du long de leur lecture, leur attention est guidée par ces questions qui lient des documents lus. Je leur demande également de prêter attention aux exercices dans « la France au quotidien » et « La civilisation progressive du français » qui pourraient donner des idées. Il y a plus de cinq millénaires, Confucius s'était aperçu de l'importance de la réflexion en disant : « Étudier sans réfléchir est vain, mais réfléchir sans étudier est dangereux. » Quand l'apprenant réfléchit, il se pose des questions. Et ces questions lui aident à construire des connaissances. De nos jours, « certains cognitivistes estiment que les questions sont tellement importantes que nous ne pouvons pas apprendre jusqu'à ce qu'une question pertinente soit posée : si la mémoire ne se pose pas de questions, elle ne saura où indexer la réponse » (Ken Bain, 2004 : 31). En d'autres termes, si nous ne cherchons pas la réponse en mettant en ordre des connaissances dispersées, nous risquons de ne pas en retenir. La curiosité et l'envie de connaître la réponse incitent à lire consciencieusement et à réfléchir de sa propre initiative. Par exemple, avant d'aborder « le parlement français », je leur pose des questions telles que « Quel rôle joue le parlement dans le système politique français? » ; « En France, comment une loi est élaborée ? » « En Chine, quel organisme joue le rôle de parlement ? » « Une loi est-elle élaborée de la même façon en Chine qu'en France ? » Résultat : à ma grande satisfaction, le groupe de travail interrogé a clairement expliqué le rôle du parlement français et la procédure de l'élaboration à l'aide du schéma. Les étudiants ont fait une comparaison sérieuse sur l'élaboration d'une loi entre la Chine et la France : points communs et différents. Sans l'orientation des questions, ils n'auraient pas pu faire un tel travail et tendent à lire sans réfléchir.

De plus, je conseille aux étudiants de suivre de près des actualités sur des thèmes étudiés pour établir des liens entre ce qu'ils ont acquis et les événements qui se passent en France, et évidemment pour mieux poser des questions. Par conséquent, quand Nicolas Sarkozy a annoncé le retour de la France à l'OTAN, les élèves pensent tout de suite à ce qui est donné en cours : le retrait de la France de l'OTAN en 1964, une grande décision prise par Charles de Gaulle. Il n'est pas étonnant qu'ils posent la question : « Sarkozy peut-il être considéré comme un gaulliste ? » Evidemment, c'est le fruit d'une réflexion approfondie.

2.2 Comment motiver les apprenants à s'exprimer en français ?

Si la lecture et la synthèse des documents constituent un processus d'exposition, la production représente également une étape indispensable. Pour Swain, la production est nécessaire pour développer des capacités grammaticales, de l'auto-réflexion et l'auto-contrôle (Swain, 1985). Dans un monde où les gens communiquent entre eux de plus en plus étroitement, le besoin de se comprendre semble de plus en plus ardent, comment se faire comprendre ? Il faut savoir s'exprimer, oralement tout d'abord, d'où vient l'intérêt d'apprendre une langue étrangère. Comment mobiliser les apprenants à parler en français ? J'ai choisi l'exposé oral (équipe), une méthode « traditionnelle » pour les Français qui y sont habitués depuis l'école primaire, mais assez « nouvelle » pour l'école chinoise où l'on a accordé pendant longtemps plus d'importance à la lecture et à l'écrit. Même aujourd'hui, la plupart des Chinois n'ont pas l'habitude de s'exprimer en public. Ils se montrent plus ou moins timides. Il est vrai que l'exposé oral existe dans l'enseignement de langues étrangères, mais il ne se pratique pas suffisamment. Des étudiants chinois ont souvent des difficultés à placer un mot quand ils discutent avec des étudiants français. Je l'ai personnellement vécu pendant mon séjour d'études en France. D'ailleurs, il manque aux étudiants de français de pratiquer le français en dehors de classe. Par conséquent, les faire parler davantage en classe devient primordial. Le plus grand avantage de l'exposé oral réside justement dans le fait de motiver les apprenants à parler parce que généralement, ils adorent interagir avec leurs pairs et présenter le fruit de leur travail. Quand ils veulent parler, ils font des efforts pour s'exprimer en français à partir de la lecture et le tri sérieux des éléments à présenter.

Les vingt étudiants de ma classe sont divisés en cinq groupes qui choisissent respectivement un thème différent. Pour chaque séance, un groupe de travail fait un exposé oral avec multimédia. Ils ont comme consigne : chacun membre du groupe a 10 minutes au maximum ; interdit de lire tout ce qu'on a tapé sur la diapo, expliquer des nouveaux mots et termes en cas nécessaire. Mon rôle se limite à faire un commentaire bref qui ne vise pas à corriger des erreurs, mais plutôt à compléter des points importants qu'ils n'ont pas mentionnés. J'interviens également pour leur poser des questions susceptibles d'attirer leur attention. Mais c'est ne pas l'enseignant lui seul qui pose des questions, les membres du groupe de travail préparent des questions pour interroger le reste de la classe après ou durant leur exposé. Un auditeur a le droit d'interrompre l'intervenant pour demander une explication ou lui poser de préférence des questions intelligentes: le pourquoi caché derrière les faits. Ainsi se forme l'interaction étudiant-professeur et entre étudiants. Cette pratique est conforme à la théorie de socioconstructivisme : l'apprenant devra construire son savoir en interagissant avec ses pairs, il devra communiquer et interagir avec d'autres apprenants pour se servir de connaissances déjà acquises pour en faire de nouvelles. L'élève doit aussi interagir avec son professeur. Au cours de toutes ces interactions, les émetteurs comme les récepteurs voient une quantité de connaissances transmises de manière active.

À part l'exposé oral, j'organise un débat lorsque tout le monde veut prendre la parole sur un point intéressant. Des exercices de comparaison sino-française proposés

par « la civilisation progressive du français » donnent souvent lieu à un thème de débat. Le débat sert également d'excellent outil de motivations pour créer des interactions significatives et des discussions en français. Il incite les élèves à parler d'une manière impromptue et à s'exprimer librement. J'agis principalement comme un coordinateur qui supervise le débat, un observateur extérieur, mais j'y participe quand le débat est dans une impasse. À titre d'exemple, après avoir étudié le système éducatif français, tout le monde comprend qu'en France, il suffit d'avoir un bac pour entrer à l'université (sauf les Grandes Ecoles), tandis qu'en Chine, pour accéder à l'éducation supérieure, les lycéens doivent passer un examen de sélection national (*Gaokao*). À la fin de son exposé, un élève pose une question à tout le monde : Pensez-vous qu'il faille avoir un concours national comme *Gaokao* pour entrer à l'université ou qu'il est plus logique de supprimer le *Gaokao* pour la majorité des universités en gardant le concours national pour seulement quelques universités prestigieuses ? Ayant vécu en personne cette sélection, chacun semble avoir beaucoup à dire. Les élèves sont donc divisés en deux parties : la partie pour *Gaokao* et la partie contre. Chaque partie essaie de convaincre l'autre en avançant des arguments, tout le monde y prend une part active.

L'exposé oral et le débat sont des exercices de type production orale. Il semble qu'ils soient dominants dans le cours. Mais comment les associer aux exercices de type production écrite qui est aussi une compétence non négligeable ? À la fin de chaque séance, on demande à remettre son exposé écrit conforme à son exposé oral. Un débat étant fini, les deux parties devront écrire un compte rendu du débat. Les devoirs oraux et écrits permettent aux apprenants de développer en équilibre l'expression orale et écrite.

2.3 D'autres activités en cours

Au point de vue de la distribution du temps de parole, la présentation de l'exposé plus des activités (questions-réponses mutuelles entre les émetteurs et les récepteurs) durent une heure environ, soit deux tiers de la durée totale du cours (récréation non comprise). Pour les trente minutes qui restent, quand l'organisation d'une discussion ne paraît pas nécessaire, je choisis un petit passage des manuels auquel il faut accorder une attention spéciale et leur fais une dictée pour examiner leur préparation et leur acquis. Des contrôles faits irrégulièrement sur de nouveaux mots et expressions dans les trois manuels exercent une pression sur les élèves de sorte qu'ils maîtrisent mieux ce vocabulaire important pour suivre des actualités sur la France. Quand les élèves ont l'air fatigués, je profite de la classe équipée de multimédia pour les relaxer un peu : faire travailler un peu leurs oreilles avec des CD de « la France au quotidien » ou leur projeter une vidéo à thème pioché sur le Net. Généralement, on demande aux étudiants de comprendre ces documents sonores après la classe. Si je le fais en classe, c'est, d'une part, pour savoir s'ils ont fait leur travail, et d'autre part, pour les faire comprendre l'importance de ce qu'ils apprennent dans les manuels. Lorsque « le chômage » a été étudié, j'ai choisi une interview en vidéo : une responsable parle de l'emploi des jeunes français et du chômage. Après avoir suivi l'interview, les étudiants se rendent vite compte que les connaissances données par les manuels sur le problème du chômage en France ainsi que la politique et les mesures prises par le gouvernement français les aident à comprendre efficacement l'actualité.

Par conséquent, un apprentissage imposé se transforme en initiative personnelle d'apprentissage dont le résultat est souvent assez satisfaisant.

2.4 Relation enseignement/apprentissage

Tout au long du cours, des points de grammaires dans les manuels sont rarement expliqués, sauf s'il s'agit d'un point vraiment difficile. Dans ce cas-là, j'essaie de le paraphraser en français, et éventuellement en chinois. Des exercices purement grammaticaux manquent totalement dans les trois manuels dont la conception est d'apprendre et consolider la grammaire en développant des connaissances sur la civilisation française. Mon rôle prioritaire consiste à interpréter des points culturellement difficiles dans les manuels, à répondre aux questions des étudiants, à faire partager mes expériences vécues en France et avec des Français, et à guider les élèves dans la comparaison entre la culture française et chinoise. Malgré les deux heures de cours par semaine, les apprenants ont beaucoup à faire avant et après le cours : lire et synthétiser des documents de trois manuels pour finalement préparer un exposé oral et écrit avec les autres membres de l'équipe; écouter des CD qui accompagnent le manuel ; faire des exercices dans les manuels après la classe ; poser des questions et y répondre. Il est évident qu'après et avant le cours, les apprenants travaillent de façon autonome. L'enseignement/apprentissage en cours vise à les diriger, les motiver, et les pousser.

3. Les remarques des élèves sur les manuels et l'utilisation des manuels ainsi que leurs attentes

Si diverses méthodes de français comme « Reflet », « Taxi » etc sont en grand nombre et continuent à paraître, le choix de manuels convenables pour le cours « Aperçu de France » semble très limité. Les trois manuels mentionnés sont presque tout ce qu'on peut trouver. Parmi les trois manuels, seul « la France au quotidien » comporte des CD, support sonore apprécié par des étudiants qui préfèrent des activités diversifiées : lire, écouter, regarder, parler, écrire. D'après les enquêtes menées en 2008 et en 2009 auprès des étudiants de français en deuxième année à l'Institut de Diplomatie, 91% et 92% des étudiants pensent que le support sonore compris dans le manuel est utile, mais pas suffisant pour apprendre le français par biais de la civilisation. Ils réclament un support audio-visuel comme un VCD ou DVD, car des images permettent de connaître la France visuellement et concrètement et de le voir autant de fois à leur gré après la classe en raison de la généralisation de l'ordinateur. En conséquence, il me faut rechercher partout des vidéos à thème et cela prend un temps énorme. Malgré mes efforts et le temps non proportionnellement payé, il est arrivé que le vidéo ne plaise pas tellement mes élèves car le niveau de la langue est soit très facile soit très difficile. Mes étudiants attendent beaucoup d'un manuel qui se double non seulement d'enregistrements mais surtout de DVD riches en contenu.

La majorité de mes étudiants sont pour le choix de trois manuels car cela les pousse à beaucoup apprendre. Un choix étendu permet de donner des informations plus riches et complètes. Mais à la fin du semestre, le moment où de nombreux examens approchent, ils se plaignent de la lourdeur de la préparation du cours et deviennent souvent moins actifs. Pour la minorité qui s'y oppose, ils expriment leur souhait : qu'un manuel idéal soit édité. Ainsi ils ne se seraient pas donné la peine d'utiliser les trois manuels en parallèle.

Quant aux activités organisées autour des manuels : exposé oral et écrit, questions-réponses, débat, dictée, exercices de compréhension orale, selon la même enquête en 2008 et 2009 , près de 96% et 94% des interrogés pensent qu'elles sont assez diversifiées. 86% et 81% des élèves estiment que l'exposé oral, qui occupe le plus de temps en classe, renforce la motivation à apprendre, augmente l'autonomie chez eux et la capacité de travailler avec les autres et que l'utilisation d'un logiciel comme *Microsoft PowerPoint* ajoute une dimension dynamique à la méthode d'enseignement. Le reste 14% et 19% reconnaissent cependant qu'ils ne sont pas habitués à cette méthode de travail où les apprenants disposent de trop d'autonomie et où l'enseignant n'explique pas beaucoup et que cette démarche conviendrait plutôt aux étudiants dont le niveau de français est plus élevé. N'ayant pas développé une base solide en première année, certains élèves ont des difficultés à suivre des exposés oraux en français, ils dépendent de l'explication en chinois du professeur pour comprendre le cours. Pour d'autres, il s'agit plutôt de l'habitude d'apprendre : ils préfèrent être récepteurs au lieu d'émetteurs en cours car dès l'école primaire, c'est toujours les professeurs qui jouent un rôle dominant.

Pour conclure, l'utilisation pour le cours « Aperçu de la France » de trois manuels se pratique depuis deux ans. Le résultat est assez satisfaisant d'après la rétroaction des élèves. Mais, en accord avec ce qui vient d'être mentionné ci-dessus, un seul manuel « clé en mains » est beaucoup attendu. Il devra présenter la France ainsi que sa civilisation d'une manière relativement complète et des faits réels à la logique et à la mentalité cachées derrière, traitant à la fois de la vie quotidienne des Français et des problèmes sociaux. Il devra contenir des documents authentiques, mais pas difficiles à comprendre pour autant, comporter des DVD qui correspondent au manuel, mais aussi donnent des informations riches et supplémentaires pour éviter que l'enseignant ne perde du temps, offrir des exercices variés favorables à l'auto-évaluation et à une réflexion profonde, alléger la préparation de l'exposé oral, augmenter la motivation chez les apprenants.

Bibliographie

- Boyer, H., 2001. « l'incontournable paradigme des représentations partagées dans le traitement de la compétence culturelle en français langue étrangère ». *Etudes de Linguistique Appliquée*, numéro 3, pp. 333.
- Ken Bain, 2004. *What the best college teachers do*. Harvard University Press. PP: 31.
- Henri Besse, 2000. *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier.
- Roselyne Roesch, Rosalba Rolle-Harold, 2004. *La France au quotidien*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Catherine Carlo, Mariella Causa, 2003. *La civilisation progressive du français*. Paris : Clé International.
- Li Keyong, Yang Yanru, 2004. *Le panorama de la France*. Beijing : Editions en Langues étrangères.